

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE

Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.

POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16^{de} chaque mois**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal

Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent. Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 31 Mars 1891

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, par Ordonnance du 24 de ce mois, a autorisé M. Dugué de Mac Carthy, Secrétaire Général du Gouvernement, à accepter et à porter la Croix d'Officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie qui lui a été conférée par S. M. le Roi Humbert 1^{er}.

Jeudi prochain, 2 avril, à 9 heures du soir, il y aura au Palais de S. A. S. le Prince, réception de MM. les Membres du Corps Consulaire, des Fonctionnaires et Officiers, ainsi que des hommes et dames présentés.

Cet avis servira d'invitation.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire, accompagné de M. le comte de Lamotte d'Allogny, Chambellan, est arrivé samedi dernier à 5 h. 46 du soir.

S. Exc. le Gouverneur Général, M. le L^{ie}-Colonel de Castro, aide de camp, et M. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco, ont reçu, à la gare, Son Altesse Sérénissime, dont la venue a été saluée par une salve de quatorze coups de canon.

S. M. l'Impératrice Eugénie est venue, le 24 de ce mois, déjeuner au Palais accompagnée de Madame Lebreton et de M. Franceschini Pietri.

L'Impératrice a été reconduite en voiture par Leurs Altesses Sérénissimes jusqu'à la gare de Menton.

S. A. R. la Comtesse de Flandre est venue aujourd'hui mardi, accompagnée d'une de ses Dames d'Honneur et du général Burnell, rendre visite à S. A. S. la Princesse.

Très réussie la bataille de fleurs donnée hier par la Société des Régates. Les tribunes étaient superbes, les dames en grand nombre, et les toilettes des plus fraîches. Un temps printanier favorisait la fête, et l'animation n'a pas cessé jusqu'à 4 heures. Près de 80 voitures, la plupart décorées avec un goût exquis, y ont pris part.

Les bannières ont été décernées aux équipages ci-après désignés :

Landau à M^{mes} Bonnaud et de Thezillat, une merveille de goût, anémones, narcisses avec cornes d'abondance garnies de roses.

Yole à M. le Capitaine Gastaldi, une gracieuse embarcation montée par des jeunes filles en costumes de canotières aux couleurs monégasques, parmi lesquelles on remarquait M^{lle} de Richelieu et M^{lles} Gastaldi.

Le Papillon, à M^{me} Mariani, de Menton, œillets rouges et blancs ; un superbe papillon en fleurs plane sur la voiture, tandis que d'autres plus petits semblent voltiger sur les lanternes ; composition des plus gracieuses.

Landau à M^{mes} Otto et Bourdoncle, violettes de Parme et anémones.

Landau à M^{me} de Jouravleff, anémones blanches et rouges, décoration simple, élégante et distinguée.

Cette voiture était décorée par la Société Florale de Menton.

Landau à M^{me} Marquet, giroflées blanches et jaunes, très coquet.

Landau à M^{me} Pontremoli, mimosas, garni d'étoffes bleues.

Break conduit en Daumont à MM. Crovetto et Médecin, fleurs variées sur draperies de velours rouge et cramoisi.

Quatre médailles ont été décernées : à M. Antonin, chaise à porteurs Louis XV, charmant comme idée et comme exécution, un bébé en seigneur de l'époque, poudré, est dans la chaise. Un petit âne, décoré de fleurs, suivait la chaise ; au break de l'hôtel Victoria, rose et vert ; à la charrette russe de M. le vicomte de Corsas, et au phaéton de M. Théophile Gastaud.

La Société Philharmonique prêtait son concours à la fête.

L'espace nous manque pour rendre compte de la représentation d'hier. *Carmen* a été interprétée avec le plus grand succès ; nous nous bornerons à signaler l'accueil chaleureux, enthousiaste, fait par le public à M^{me} Deschamps-Jehin. L'aimable et grande artiste a été applaudie, rappelée ; M. Jean de Reszké a obtenu un triomphe égal à celui qu'il avait remporté dans le rôle de Roméo. M. Boyer, toujours parfait, a eu sa bonne part dans le succès de la soirée.

Leurs Altesses Sérénissimes assistaient à cette belle représentation, accompagnées de M^{me} Straus, veuve de Bizet, l'auteur de *Carmen*, et de M. Jacques Bizet, son fils.

LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha, la vicomtesse douairière, le vicomte et la vicomtesse Vigier, le baron de Bourgoing, M. Alexandre Dumas et nombre de notabilités se trouvaient également dans la salle.

Ce matin, notre port présente le plus joli coup d'œil. Les régates promettent d'être très brillantes. Quarante-quatre bâtiments à voiles sont engagés : 27 français, 2 anglais, 3 italiens et 12 monégasques. Voici leurs noms :

1^{re} série. — *Cenis, Cygne, Blue-Rock, Deerhound.*

2^e série. — *Rigoletto, Ville-de-Marseille, Léontine, Lynx.*

3^e série. — *Zena, Mascotte, Finette, Phare, Ada, Catalan.*

4^e série. — *Lei, Louise, Darling, Andreina, Myosotis.*

5^e série. — *Niké, Perlette, Papillon.*

6^e série. — *Thérèse, Aïda, Scintilla, Folichon, Castille-d'Or.*

7^e série. — *Yole, Ondine, Caprice, Medora, Hiron-delle, Emilia, Aimée, Tourne-Vent, Passe-Partout, Eclaireur.*

8^e série. — *Saint-Pierre, Antoine-et-Catherine, Joséphine, Trois-Frères, Charlotte-Juliette, Sauveteur, Flèche.*

Yachts venus cette semaine dans notre port :

Amphiaster, Marchesa, Blue-Rock ; Lady Cassandra, vapeur anglais, capitaine Heble, 13 hommes d'équipage, 6 passagers, 80 tonneaux. Propriétaire, M. Clark, venant de Nice.

Deerhound, voiles, anglais, 8 hommes d'équipage, capitaine Joy, 35 tonneaux, à M. Nottaje, venant de Nice.

Finette, voiles, anglais, à M. James, capitaine Maec Naughtan, 5 tonneaux.

Séréda, américain, à M. Gordon-Bennett.

Papillon, français, à M. Barral.

Mascotte, français, à M. Sundstrom, venant de Marseille.

M^{me} Nordica, la cantatrice de *Covent Garden* qui vient de chanter *Roméo et Juliette* au théâtre de Monte Carlo, a été reçue par S. A. S. la Princesse et elle a dîné au Palais la semaine dernière. Leurs Altesses Sérénissimes appréciant beaucoup le talent de la sympathique artiste américaine.

La Société Chorale de Monaco va, samedi, prêter son concours à une fête de charité organisée au profit de l'hospice de Menton, au Casino Central de cette ville.

Voir dans nos régionales le programme de cette fête, qui a lieu sous le patronage de la Municipalité Mentonnaise et à laquelle la Société des Bains de Mer — dont l'appui est toujours assuré aux œuvres de bienfaisance — a prêté le concours de plusieurs de ses artistes.

On nous signale les actes de probité suivants.

Objets trouvés, déposés par :

Le sieur Gabriel Cattani, balayeur, un parapluie de dame. — Charles Mò, enfant de 14 ans 1/2, un bracelet en or entouré de brillants et perles, rendu à M^{me} C. N. — M^{me} Marie Jourdans, blanchisseuse, un châle. — Antoinette Bluot, journalière, une médaille, insigne de Société de sauveteurs, et un bracelet argent, rendu à M^{lle} A. L. — Joseph Cason, cocher de voiture de place, une mantille espagnole. — François Pré, garde d'honneur, boucle d'oreille formée d'une pièce de monnaie étrangère. — M. J.-B. Robini, sacristain à la Cathédrale, porte-monnaie trouvé dans cette église.

Les cérémonies de la Semaine Sainte ont été, dans toutes nos églises, suivies avec le plus grand empressement par la population monégasque. Mais c'est surtout vendredi, que la Cathédrale était belle à voir. Une foule énorme a assisté aux *Trois heures d'agonie*. La nef et le chœur étaient entièrement tendus de noir.

M^{gr} l'Evêque présidait cette imposante cérémonie, et le discours sur la Passion a été fait par le prédicateur de la station, le R. P. Henri, dont nous avons déjà signalé les qualités oratoires.

L'orchestre et la maîtrise ont exécuté d'une façon remarquable un oratorio de Mercadante. M^{lle} Jane Rainaud, MM. Dupuy, Deltombe, Aspluga et Toubas prêtaient leur concours à la solennité, et

ces excellents artistes se sont acquittés de leur tâche avec talent.

Tout serait à citer dans le programme de cette après-midi religieuse, nous préférons en donner le texte entier :

Entrée. — <i>Marche funèbre</i> (orchestre) ..	Beethoven.
Introduction. — <i>Le Crucifix! Vous qui pleurez, venez à ce Dieu, car il pleure!</i> duo.....	Faure.
M ^{me} Jane Rainaud et M. Deltombe.	
<i>Pater, dimitte illis</i> (chœur et solo de baryton).....	Dubois.
M. Toubas.	
<i>Cujus animam</i> (solo de ténor).....	Rossini.
M. Dupuy.	
<i>Stabat Mater</i> (duo de ténor et soprano)	Dubois.
M ^{me} Rainaud et M. Dupuy.	
<i>Pro peccatis</i> (solo de baryton).....	Rossini.
M. Toubas.	
Intermezzo. — <i>Au pied de la Croix</i> (orchestre seul)	F. Bellini.
<i>Actum est nobile jam opus!</i> (solo de basse).	Mercadante.
M. Aspluga.	
<i>Quando corpus morietur</i> (duo de soprano et basse chantante)	Pergolese.
M ^{me} Rainaud et M. Deltombe.	
<i>Deus meus, Deus meus</i> (solo de basse chantante).....	Dubois.
M. Deltombe.	
<i>Consummatum est</i>	Mercadante.

La cérémonie a été terminée par la bénédiction donnée par Sa Grandeur avec les reliques de la vraie croix.

Le soir, la procession traditionnelle du Christ mort, dans les rues de la ville, avec le concours de la Société Philharmonique, avait attiré, comme toujours, de nombreux fidèles.

Enfin dimanche, à la messe pontificale, assistaient les Autorités ainsi que la Compagnie des Gardes et celle des Carabiniers. Un temps splendide a marqué la fête de Pâques. Depuis, un soleil printanier nous indique que nous sommes bien, en effet, à l'époque de la Résurrection.

Nous avons le regret d'apprendre la mort prématurée de M^{me} Henri Mercier de Sainte-Croix, née Thérèse Blanchet, décédée samedi matin, à l'âge de 22 ans.

Un nombreux cortège conduisait hier les restes mortels de M^{me} de Sainte-Croix à la gare, d'où ils ont été dirigés sur Montauban pour y être déposés dans le caveau de la famille M. de Sainte-Croix. Puissent les sympathies témoignées au sujet de ce nouveau deuil, adoucir la peine cruelle dans laquelle il plonge la famille de M. le Colonel Commandant Supérieur des Gardes d'Honneur et des Carabiniers, et M^{me} Blanchet, nièce de notre ancien et regretté Président du Tribunal Supérieur, M. Alauzet.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Un insecte dénommé *Diapsis Panta* exercerait, paraît-il, en Italie et dans le canton du Tessin, des ravages considérables sur certains arbres fruitiers et particulièrement sur les mûriers.

Ces insectes, qui rentrent dans la catégorie des cochenilles, ont l'habitude de se recouvrir d'une sorte d'enveloppe constituée par les dépouilles provenant des mues qu'ils subissent. Cette enveloppe est de coloration blanche comme si elle avait été revêtue d'un lait de chaux et forme une sorte de bouclier recouvrant le corps de l'animal.

Les personnes faisant venir des plants de mûriers d'Italie devront examiner avec soin si ces végétaux ne présentent pas cette apparence de blanchiment à la chaux signalée plus haut et faire immédiatement détruire par le feu tous les arbres revêtus de cette coloration blanchâtre.

Toulon. — Le croiseur roumain *Elisabetha* est arrivé jeudi dans l'après-midi à 3 heures et demie sur notre rade, venant de Villefranche et en dernier lieu d'Hyères.

Ce bâtiment a salué la terre de 21 coups de canon qui lui ont été rendus coup pour coup par la batterie de la Grosse-Tour. Immédiatement après, ce bâtiment étranger saluait de 15 coups de canon M. le vice-amiral Duperré, commandant en chef de l'escadre de la Médi-

terrannée, et le commandant de ce navire faisait une visite au vice-amiral Rieunier, commandant en chef, préfet maritime. Le croiseur *Elisabetha* entrera au bassin pour y être réparé par les soins de l'arsenal.

Valdeblorc. — Un épouvantable accident s'est produit la semaine dernière à Valdeblorc.

Deux jeunes gens, les nommés Maïssa et Lanza étaient occupés, dans une carrière, à extraire du sable, lorsqu'un éboulement subit vint les surprendre dans leur travail et les ensevelit, sans que l'on pût immédiatement leur porter secours.

Quand les secours arrivèrent, il était trop tard. On ne retira de dessous le sable que deux cadavres.

Les obsèques de ces deux malheureux jeunes gens ont eu lieu au milieu d'une affluence considérable de population.

Grasse. — L'arrivée de la reine d'Angleterre a été favorisée par un temps splendide. Dès le matin, la ville tout entière est en fête. Les nombreux Anglais venus à Grasse pour y saluer leur reine sont émerveillés de notre climat et de la situation topographique.

Dès midi, les promenades et les abords de la gare sont garnis de curieux. La gare de Grasse, merveilleusement décorée, nous fait jouir d'un coup d'œil admirable. Dans la cour de la gare, un piquet du 23^e chasseurs à pied forme la haie sous le commandement de M. Latour d'Affaire; quinze gendarmes à cheval forment l'escorte d'honneur. La salle d'honneur est décorée avec goût. Les couleurs françaises et anglaises se mêlent dans une touffe de fleurs et de plantes exotiques.

Sur le quai se pressent: MM. le préfet des Alpes-Maritimes, le maire de Grasse, le sous-préfet, M. le sénateur Chiris, revêtu de ses insignes, MM. les généraux de Vaulgrenant et Robillard et leurs officiers d'ordonnance, M. le consul anglais et M^{me} Harris, M. Taylor, également consul anglais.

M. l'adjoint Raynaud et les membres du conseil municipal sont sur le quai, ainsi que de nombreux notables français et anglais.

De la gare à l'hôtel, l'escorte royale comprend quinze gendarmes.

Sur tout le parcours, Sa Majesté Britannique a été acclamée et a reçu de nombreuses marques de sympathie et de déférence.

A son arrivée, la fanfare du 23^e chasseurs, qui était devant l'hôtel, a joué de nouveau le *God save the queen*.

Cannes. — Le prince Philippe de Cobourg, frère aîné du roi de Bulgarie, gendre du roi des Belges, et la princesse Louise, accompagnés de leur suite, sont arrivés à Cannes et sont descendus à l'hôtel Central et Bristol, où ils comptent passer la fin de la saison.

Menton. — Samedi 4 avril, à midi et demi, Ouverture de la Kermesse, Concours de Tir à la Carabine, Jeux divers.

A 1 heure, Bébé-Théâtre de Monte Carlo: Guignol, Prestidigitation par Antonin, entrée, 1 franc.

A 2 heures, Grand assaut d'armes avec le concours de MM. Anziano, maître d'armes à Menton; Camatte, maître d'armes à Monaco; Fontana, professeur de gymnastique à Menton; Goodchild frères, amateurs, Gélas et Dumaser, maîtres d'armes à Cannes; Mutrel, maître d'armes au 27^e bataillon de chasseurs alpins, etc. Entrée, 3 fr.

A 3 heures 1/2, Concert vocal et instrumental; M^{mes} Baussand, Quesnel, Ralli et Palmaro, MM. Lalliet, hautbois solo de l'orchestre de Monte Carlo, Huffner, Bouzeureau, Eychenne et Blondin, et de la Société musicale de Menton, sous la direction de M. Graff.

Représentation dramatique: *A Husband in clover* (un mari dans du coton), par M^{me} Kennedy et le capitaine Gibbs. Entrée, 5 francs.

Fête de nuit, à 8 h. 1/2, Concert populaire avec le concours de la Musique municipale, sous la direction de M. Mimart; de la musique de 27^e bataillon de Chasseurs alpins, sous la direction de M. Dhénin, et de la Société Chorale « l'Avenir » de Monaco, dirigée par M. Lechner. Tableaux vivants. Entrée, 2 francs.

Tombola, illuminations du Casino et des jardins. Entrée des jardins, 1 franc.

Carte de circulation générale valable pour toute la fête et donnant droit à tous les spectacles, 10 francs.

On pourra se les procurer à partir d'aujourd'hui chez M. Ch. Palmaro et au Casino Central.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Depuis ma dernière lettre, les salons ont été fermés: rien n'est venu troubler le recueillement de la Sainte Semaine. Depuis le dimanche des Rameaux, les églises ont été les centres de réunion. Les sermons des grands prédicateurs, les exercices de piété, les offices en musique ont été suivis par une foule nombreuse, et ceux qui prétendent que la religion n'a plus d'empire sur les masses ont dû être surpris de cet empressement. Le dimanche de Pâques fleuries, malgré le mauvais temps et l'âpreté de la bise qui soufflait, il y avait cohue aux abords des sanctuaires où les petits marchands de bois bénit offraient aux passants leurs branches vertes. Toutes les femmes tenaient à la main la verdure symbolique et les cochers eux-mêmes avaient coiffé leur chevaux de verts panaches. Les traditions poétiques et touchantes ont, on le voit, bien du mal à disparaître.

Les visites aux tombeaux, dans les églises, le jour du Vendredi-Saint, ont été si nombreuses que les voitures qui encombraient les abords des églises avaient nécessité l'établissement d'un « service d'ordre » et que les bedeaux étaient obligés de régler la marche du défilé.

Mais ce sont les solennités où la musique sacrée avait la première place qui ont été le plus courues. A l'église Saint-Gervais, on a magistralement exécuté le *Stabat* de Palestrina, à deux chœurs, et le *Miserere* d'Allegri. A l'église Saint-Eustache, exécution du *Stabat Mater* de Rossini. Mais le chef-d'œuvre qui a eu le plus de vogue a été le bel oratorio de M. Théodore Dubois, les *Sept Paroles du Christ*, qui a été exécuté le Vendredi-Saint dans les églises suivantes: la Madeleine, Saint-Augustin, Saint-François de Sales, Saint-Louis, Saint-Paul et Saint-Pierre-de-Chailot.

Cette semaine a eu lieu l'inauguration, au Champ-de-Mars, dans le Palais des Machines, du manège à la fois militaire et mondain dont M. Alphand a eu l'initiative. Le général Borie, qui s'était chargé de la préparation de la piste, mérite des éloges. Il faut également adresser des félicitations au prince de Sagan qui avait distribué des cartes d'invitations aux meilleurs cavaliers, aux plus habiles amazones et aux propriétaires des plus belles voitures de Paris. Assistance très brillante qui a fort applaudi l'entrée de six mails-coachs parfaitement conduits. Quelques assistants ont trouvé que la cérémonie manquait un peu d'intérêt; il est certain qu'on ne s'était pas mis en frais. Mais le cadre est superbe et nous ne doutons pas que M. Alphand n'y organisera prochainement quelque grande fête de bienfaisance qui attirera le tout Paris élégant dans cette enceinte exceptionnelle, où vingt mille personnes peuvent circuler à l'aise.

Comme chaque année, à cette époque, les Parisiens éprouvent le besoin d'un court déplacement. Les Compagnies de chemins de fer multiplient les trains de plaisir et les voyages à prix réduits. Si nous avions à décerner des palmes aux Compagnies qui ont le mieux compris les *desiderata* des voyageurs et qui se sont le plus heureusement efforcées d'y donner satisfaction, nous n'hésiterions pas à donner le premier prix à la Compagnie de l'Ouest. Sa nouvelle gare est un modèle. Des milliers de voyageurs, allant et venant des points les plus divers, s'y croisent sans être gênés. Des services accessoires apportent les plus grandes commodités aux clients de la ligne. Le buffet-restaurant est fort bien aménagé; l'hôtel Terminus est une annexe chaque jour mieux appréciée. Malgré le succès obtenu, l'administration de la Compagnie de l'Ouest essaie chaque jour de faire mieux et y réussit. Elle vient d'établir un service qui permet au public de faire des achats dans les magasins de Paris et de trouver les paquets qui les contiennent dans un bureau de consigne spéciale, quelques minutes avant de prendre le train. On n'a plus besoin de se préoccuper de ces *impedimenti* si gênants quand on vient passer douze heures à Paris. C'est un progrès; c'est un exemple donné aux autres Compagnies, qui ne tarderont pas à le suivre.

On annonce beaucoup de réunions mondaines après Pâques.

La princesse Constantin Gorstchakoff vient de se réinstaller dans son hôtel de la rue de Varennes. Elle y donnera le 6 avril une grande soirée où l'on entendra le pianiste Paderewski.

La princesse Alexandre Bibesco, qui est allée passer les vacances de Pâques à Fontainebleau, donnera le

16 avril un grand dîner suivi de concert, où l'on entendra les trois meilleures chanteuses mondaines : la vicomtesse de Tredern, la comtesse de Guerne et M^{me} Kinen, ainsi que le plus à la mode de nos ténors mondains M. Lelubez.

Le 31 mars, pour le contrat de mariage du vicomte de Pommereux et de M^{lle} de Clermont-Tonnerre, matinée dans l'hôtel du marquis de Clermont-Tonnerre, rue de l'Université. Bénédiction nuptiale le jeudi 2 avril.

On jouera, le 7 avril, une revue chez M^{me} de Koenigs-warter. Vers le milieu d'avril, on compte pouvoir donner deux pièces en un acte chez la comtesse de Ségur.

Dans le courant d'avril, une troupe d'artistes mondains interprétera *Philémon et Baucis*, l'opéra comique de Gounod, chez M^{me} Bédouille, femme de l'agent de change.

Il y aura des matinées dansantes le mardi de Pâques chez la comtesse H. de Montegnard; le samedi, chez M^{me} de la Teillais. On fera de la musique, le 4 avril, chez M^{me} Aubernon de Nerville. On annonce enfin, pour avril, un grand bal costumé chez la princesse de Léon, un raout chez M^{me} de Wendel et un bal rose chez la comtesse Odon de Montesquiou.

Au théâtre, beaucoup de premières, mais rien de saillant.

Le *Bonheur à quatre* de M. Léon Gaudillot, joué au Vaudeville, indique un auteur qui a de la gaieté, de l'espoir, mais qui manque un peu de goût. C'est une pièce amusante et qui permet d'espérer un succès colossal à ce même théâtre, quand le jeune auteur connaîtra mieux le public qui le fréquente.

Aux Menus-Plaisirs, *l'Oncle de Célestin*, opérette en trois actes de MM. Ordonneau et Kéroul, musique de M. Edmond Audran, a réussi et mis en vedette M^{lle} Yvonne Stella, qui chante et dit fort spirituellement.

J'aime moins *l'Impératrice Fanoline*, du comte Stanislas Rezsuski, drame joué au théâtre de la Porte-Saint-Martin. Il y a des échappées magistrales, mais la principale interprète, M^{me} Jeanne Hading, manque de puissance. DANGEAU.

FAITS DIVERS

L'UNION POSTALE

On se souvient à peine aujourd'hui combien, il y a quinze ans à peine, était difficile et onéreux entre les divers Etats l'échange des lettres, imprimés, échantillons et mandats par la voie de la poste.

Le *Mémorial diplomatique* nous apprend que c'est à un Danois, M. Joseph Michaëlsen, que revient l'honneur de la réforme qui a donné un si grand essor au service postal. Frappé de l'énorme complication des rouages de ce service public, il conçut, après de laborieuses recherches, l'idée d'une union postale universelle et soumit son projet à plusieurs gouvernements, dans le but de supprimer les taxes de transit perçues au profit de chacun des Etats qu'avaient à traverser les lettres avant de parvenir à leur destination. Il proposa l'adoption d'une taxe unique et réduite par l'Etat expéditeur, démontrant que, toute lettre amenant une réponse, les frais de transit seraient couverts indirectement par la réciprocité des services et directement par l'accroissement des correspondances. L'idée ne fut pas comprise par les contemporains, et ne triompha plus tard que grâce à la persévérance et au courage de son promoteur, qui ne se laissa rebuter ni par les déboires, ni par les difficultés de toute sorte. Pendant plus de dix ans, il lutta contre la routine des administrations, qui tinrent la réforme en échec dans les congrès de 1865 et 1868, et ce n'est que le 22 octobre 1870 que 22 états, représentant une population de 350 millions d'âmes, constituèrent enfin l'union postale, en dotant leurs sujets de la taxe unique et réduite prônée si longtemps en vain par M. Michaëlsen, et adoptant ensuite de nouvelles réductions et facilités.

Une nouvelle invasion de sauterelles vient de s'abattre sur des oasis du sud de l'Oued R'ir, les jardins de Touggouri, Tamelha, Tamelha, Alidet-Amor, El Gang, sont enveloppés par des nuées de ces insectes qui circulent autour des palmiers comme font en France, au printemps, les hannetons autour des arbres. Il semble que jusqu'ici les sauterelles n'ont fait de dégâts dans les jardins; toutefois à Tamelha, elles ont mangé des blés et des orges en herbe malgré la fumée de feux allumés par les ksouriens et les cris qu'ils poussent en frappant le sol avec des feuilles de palmier. Les broussailles des environs de Blidet Amor sont complètement dévorées.

Les sauterelles sont également signalées dans l'Oued-Souf : les habitants en font sécher des couches épaisses sur les terrasses des maisons.

Un singulier château : On signale la vente d'un vieux castel du quinzième siècle, construit à Tanzenberg, en Corinthie, sur les ordres de l'archevêque Léonard de Krutschach. L'originalité de cet antique monument consiste en ce qu'il a autant de portes qu'il y a de mois dans l'année, autant de chambres qu'il y a de semaines et autant de fenêtres que l'année compte de jours. Ce château a été adjugé pour la somme de 23,000 florins.

CAUSERIE

Les pierres qui parlent

L'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE. — M. CLERMONT-GANNEAU. — LA STÈLE DE MESA. — 27 SIÈCLES D'ANTIQUITÉ. — LES VÉNÉRABLES LANNIÈRES DU « BRITISH MUSEUM ».

On a beaucoup parlé ces jours-ci du cours d'épigraphie sémitique que professe au Collège de France un de nos savants les plus distingués, M. Clermont-Ganneau. La création de cette chaire fut en effet un véritable événement, puisqu'elle assure le droit de cité, au Collège de France, à des études spéciales qui intéressent à la fois les lettres, les sciences et les arts.

Il ne faut pas oublier en effet que ce n'est pas seulement dans les manuscrits parvenus jusqu'à nous, à travers des copies plus ou moins fidèles, que les peuples les plus anciens nous ont laissé la relation de leurs actes, le produit de leur pensée. Ils nous ont laissé aussi gravées sur la pierre ou le cristal, des milliers et des milliers d'inscriptions contenant les renseignements les plus variés, les plus circonstanciés sur leurs croyances, leur culte, leurs usages funéraires, leur vie publique et privée, leurs institutions publiques, leur organisation sociale, leurs grands travaux ou leurs œuvres d'art, leurs hauts faits de guerre.

C'est à l'épigraphiste qu'incombe le soin de recueillir et de dépouiller cette masse énorme de documents disséminés un peu partout et dont le nombre s'accroît chaque jour, grâce aux fouilles entreprises avec méthode, grâce aussi aux hasards des trouvailles accidentelles.

A lui de déchiffrer les inscriptions, de les restituer quand elles sont mutilées, de les traduire, de les commenter, d'en discuter le fond et la forme, le sens, la valeur et la portée; d'en extraire, en un mot, les indications de toute espèce qui y sont contenues; à lui enfin de les réunir et de les classer géographiquement et chronologiquement par séries naturelles, en les comparant entre elles et en les éclairant les unes par les autres.

Les inscriptions ont formé ainsi ce que les épigraphistes ont appelé le *Corpus*. Le *Corpus* des inscriptions grecques et latines et le *Corpus* des inscriptions romaines tels qu'on a réussi à les constituer à la suite d'un long et incessant labeur sont deux livres uniques dans leur genre, deux livres immenses qui, formés page à page, ligne à ligne, souvent lettre à lettre, nous offrent finalement la plus exacte et la plus complète, la plus authentique et la plus instructive de l'antiquité classique envisagée dans ses détails et dans son ensemble.

Plus d'une fois même, ces inscriptions nous permettent de contrôler et de rectifier de la façon la plus heureuse les livres tout faits que cette antiquité nous a transmis. Elles nous permettent même de donner pour ainsi dire l'illustration naturelle des principaux événements du passé. Cette illustration en effet nous la trouvons dans les monuments de l'antiquité, le temple, le palais, le mausolée, la statue, le bas-relief, le sarcophage, le vase, l'arme, l'outil, l'ustensile, le cachet, la médaille.

Ces textes épigraphiques ont une importance capitale dans l'étude des peuples sémitiques.

Jusqu'à ces dernières années, l'épigraphie israélite se réduisait à un petit nombre de textes, pour la plupart très courts ou très mutilés. Mais au contact immédiat des Israélites vivaient de petits peuples sémitiques, tels que les Edomites et les Moabites qui leur étaient étroitement apparentés. C'est un de ces petits peuples qui, de la façon la plus inattendue, a donné à l'épigraphie sémitique l'occasion de faire sa plus belle conquête.

Je veux parler de la stèle de Mesa, roi de Moab, de ce grand texte historique qui contient le récit des guerres soutenues par les Moabites contre les Israélites et qui remonte au IX^e siècle avant notre ère. Cette inscription d'une importance capitale, qui est à la fois la contrepartie et l'équivalent d'une page originale de la Bible, est écrite dans un dialecte très voisin de l'hébreu et avec des caractères qui nous représentent le plus ancien spécimen connu de l'alphabet phénicien.

C'est à M. Clermont-Ganneau que revient l'honneur de la découverte de cette merveilleuse stèle, de cette page historique unique que M. Renan n'a pas hésité à proclamer la plus précieuse conquête faite jusqu'à ce jour dans le champ de l'épigraphie sémitique.

La stèle de Mesa joint, en effet, au mérite de nous apporter un document biblique d'une valeur capitale, celui de nous fournir le plus ancien spécimen connu de l'écriture alphabétique, c'est-à-dire des lettres mêmes dont se servent aujourd'hui la plupart des nations civilisées.

Cette inscription est antérieure de dix siècles à l'ère

chrétienne. et elle nous donne l'histoire des relations des Hébreux avec leurs voisins les Moabites, elle nous fournit le spécimen le plus anciennement connu de notre écriture, des lettres mêmes dont nous nous servons aujourd'hui.

Il est bon de rappeler que c'est M. Clermont-Ganneau qui a découvert cette stèle, qui l'a acquise, déchiffrée, traduite et commentée. Les négociations qu'il a dû suivre avant d'être mis en possession de cette pierre tiennent du prodigieux. Il organisa des expéditions au-delà de la mer Morte; un de ses hommes fut blessé, la pierre elle-même fut brisée.

Il obtint ensuite quelques estampages bien imparfaits, puis il acquit quelques fragments de la pierre, enfin il reçut la pierre elle-même, qui est en ce moment au Louvre.

C'est un bloc de basalte noir d'un grain très fin, haut de plus d'un mètre, large de 70 centimètres, épais de 35 centimètres et qui pèse près d'un million de kilogrammes. La forme de la pierre est celle que la tradition donne aux tables de la loi. L'inscription est gravée en caractères phéniciens et la langue employée est l'hébreu presque pur.

Ce n'est pas là cependant la seule découverte qu'ait faite M. Clermont-Ganneau. Le nombre des monuments arrachés par ce savant épigraphiste à la barbarie des Arabes et à l'insouciance des Turcs et les interprétations qu'il en a données le placent au premier rang dans le monde savant tout entier.

Par sa seule initiative, malgré des obstacles sans nombre, il est arrivé à recueillir un nombre de documents suffisants pour résoudre certains problèmes posés par les livres sacrés et qu'on croyait insolubles. Ce n'est donc pas seulement un chercheur heureux, c'est un grand savant qui fait le plus grand honneur à la science. Sur ce point, les étrangers — même ses plus cruels ennemis — sont d'un avis unanime. Faut-il rappeler que les Anglais l'avaient chargé, en 1873, de diriger en Palestine des recherches archéologiques importantes et que « l'Institution royale de la Grande-Bretagne » le combla d'éloges et de remerciements?

Les savants anglais ne pardonnèrent pas à M. Clermont-Ganneau de leur avoir dénoncé une supercherie dont ils ont failli être victimes et qui fit grand bruit dans toute la presse européenne, dans le courant de l'année 1883.

L'histoire de cette supercherie est amusante. Dans le courant du mois de juillet 1882, un certain M. Shapira, juif converti au protestantisme, naturalisé prussien et résidant à Jérusalem, apportait à Londres des fragments d'un manuscrit de la Bible qui ne tardèrent pas à exciter un intérêt considérable par l'âge auquel ils prétendaient, puisque, à s'en fier aux apparences paléographiques, ils n'auraient pas eu moins de 27 à 28 siècles d'existence.

Ils étaient, en effet, disait Shapira, écrits en caractères moabites, identiques à ceux de la stèle de Mesa, roi de Moab, dont M. Clermont-Ganneau eut, vers 1871, la bonne fortune d'enrichir les collections du Louvre, et dont la date peut être fixée avec certitude aux environs de l'an 896 avant notre ère.

L'événement fit grand bruit! Ils ne courent pas les rues ni même les musées, les manuscrits âgés de deux mille cinq cents ans passés! Et quel argument que celui-ci en faveur de l'authenticité des livres saints.

Le manuscrit avait été offert d'abord aux savants de Berlin qui n'en avaient pas voulu; son propriétaire avait passé la Manche pour l'offrir au *British Museum*. Il en demandait une fort grosse somme : un million de livres sterling. Et tous les journaux parlaient dans le monde entier de cette inestimable découverte.

Le plus illustre hébraïsant du Royaume-Uni, le docteur Ginsburg s'était mis à la besogne, et il déchiffrait, déchiffrait, avec une patience sans seconde, et donnait les commentaires les plus étourdissants. Pour les savants anglais, le manuscrit de Shapira était un monument qu'ils allaient payer un prix fantastique.

Survint M. Ganneau. Il examina les bandes de cuir vénérables et reconnut sur l'heure... que les bandes de cuir couvertes d'antiques caractères étaient simplement des marges découpées dans quelques vieux rouleaux de synagogue.

Les Anglais ne lui pardonnèrent jamais de leur avoir révélé cette énorme mystification.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur ALEXANDRE MOLLINET, cafetier sont prévenus de nouveau, conformément à l'article 464 du Code de Commerce, que la vérification des créances aura lieu en la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à Monaco, le 4 avril prochain, à 10 heures du matin.

En conséquence, ils sont invités à se présenter, en personne ou par fondé de pouvoirs, si déjà ils ne l'ont fait, devant M. Croco, syndic, à l'effet de lui remettre leur titres accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées.

Le Greffier en chef, RAYBAUDI.

ARRÊT PAR CONTUMACE

Par arrêt en date du vingt-quatre mars mil huit cent quatre-vingt-onze, enregistré, le nommé POLLO NATALE, fils de Félix et de Marie Ferrero, né à Borgovercelli, province de Novare (Italie), le 25 décembre 1851, commerçant, demeurant en dernier lieu à Monaco, déclaré coupable de banqueroute frauduleuse, a été condamné, en vertu des articles 561 du Code de commerce, 400 et 24 du Code pénal, par contumace, à la peine de cinq années de réclusion et aux frais.

Pour extrait conforme délivré à M. l'Avocat Général,
Le Greffier en chef,
Signé : RAYBAUDI.

Vu au Parquet :
L'Avocat Général,
TURREL.

CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONACO

1890-1891

SALLE DES CONCERTS DU CASINO

Les Concerts ont lieu tous les jours de 2 h. 1/2 à 4 h. et de 8 h. 1/2 à 10 h. du soir
Le jeudi est réservé aux Concerts Classiques de musique ancienne et moderne

Jeudi 2 Avril, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

17^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

Sous la direction de M. ARTHUR STECK

Symphonie *La Forêt (Im Walde)*..... Raff.

- 1^{re} PARTIE. — Le jour, impression.
- 2^e PARTIE. — A. Crépuscule, rêverie.
B. La danse des Dryades.
- 3^e PARTIE. — La nuit dans la forêt, chasse fantastique, le lever du jour.

Ouverture de *Léonore (Fidelio)* n° 3.... Beethoven.

Danse des Houris, air de ballet..... G. Garbet.
(1^{re} audition)

Le rouet d'Omphale (poème symphonique).... Saint-Saëns.

La légende de l'Ondine, drame lyrique
(fragments symphoniques) 1^{re} audition. M. G. Rosenlecker.
A. Prélude — B. Ballet et sarabande.

L'Administration donne avis qu'il ne lui est pas possible de faire réserver des places aux Concerts classiques.

CONCERTS INTERNATIONAUX

Dimanche 5 Avril, à 2 h. 1/2

12^e Concert : ŒUVRES ALLEMANDES

Le concert de 2 heures et demie est supprimé le mercredi et le vendredi, pour cause de répétitions, pendant la durée de la saison théâtrale.

TERRASSE DU CASINO

REPRÉSENTATION DU BÉBÉ-THÉÂTRE

Sous la direction de M. ANTONIN

Jeudi 2, Vendredi 3 et Dimanche 5 Avril

GRANDES FÊTES ENFANTINES

Etude de M^e VALENTIN, Défenseur près le Tribunal Supérieur sise à Monaco, 2, rue du Tribunal

VENTE DE BIENS DE MINEUR

A VENDRE EN DEUX LOTS

Le huit avril mil huit cent quatre-vingt-onze, à dix heures du matin, devant monsieur le Chevalier DE LATTRE, Président du Tribunal Supérieur de Monaco, délégué à cet effet, dans la salle des audiences dudit Tribunal, séant au Palais de Justice.

Les immeubles ci-après désignés, appartenant individuellement : 1^o à la dame Rosalie-Blanche-Victorine MARIE, sans profession, demeurant à Nice, veuve du sieur Ferdinand-Hippolyte PHILIPPE ; 2^o au sieur Fernand PHILIPPE, aussi sans profession, demeurant avec elle, son fils mineur.

Sur la poursuite de ladite dame MARIE, veuve PHILIPPE, agissant tant en son nom personnel qu'au nom et comme tutrice légale de son fils mineur susnommé.

Ladite dame ayant M^e VALENTIN pour défenseur, en l'étude duquel elle a élu domicile, à Monaco.

En présence du sieur Louis HUNIQUE, publiciste, demeurant également à Nice, subrogé-tuteur dudit mineur.

DÉSIGNATION :
Premier lot

Une parcelle de terrain de la contenance de cinquante-six mètres carrés environ, sise à Monaco, avenue de la Costa ; confrontant : au nord, ladite avenue de la Costa ; au midi, le chemin de fer, et au couchant la villa Fernand.

Deuxième lot

Une autre parcelle de terrain, de la contenance de quatre cent quatre-vingt-dix mètres carrés environ, sise aussi à Monaco, au quartier du Tenao ; confrontant : de l'est et du midi, l'abbé Brun ; du nord, la route de Menton, et de l'ouest, Lazare Crovetto

La vente de ces immeubles a été autorisée par jugement du Tribunal Supérieur de Monaco, en date du trente mai mil huit cent quatre-vingt-dix, qui a homologué une délibération du conseil de famille dudit mineur, tenue le dix avril précédent, sous la présidence de M. le Juge de Paix de cette ville ; l'un et l'autre dûment enregistrés.

Le cahier des charges, dressé pour parvenir à cette vente, a été déposé au Greffe du Tribunal Supérieur, le six mars courant.

La mise à prix a été fixée par M. l'Avocat Général, savoir : pour le premier lot, à cinq mille francs, ci 5,000 francs.

Et pour le second lot, à dix-huit mille francs, ci 18,000 francs.

M^e VALENTIN, défenseur poursuivant, donnera tous les renseignements nécessaires.

Fait et rédigé par moi, défenseur soussigné, à Monaco, le dix mars mil huit cent quatre-vingt-onze.

Signé : L. VALENTIN.

Enregistré à Monaco, le onze mars mil huit cent quatre-vingt-onze, folio 32 recto, case 1^{re}. Reçu un franc.

Signé : BERTONI.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 23 au 29 Mars 1891

NICE,	yacht à vap. Lady Cassandra, angl., c. Héble, passagers.
GÈNES,	yacht à voiles, Blue-Rock, angl., c. Jones, id.
PALME,	b.-g., San-José, espag., c. Roca, vin.
MARSEILLE,	cutter, Henri-Camille, fr., c. Dalest, divers.
SAINT-TROPEZ,	b. Volonté de Dieu, fr., c. Davin, sable.
ID.	b. Bon-Pêcheur, fr., c. Arnaud, id.
ID.	b. Deux-Freres, fr., c. Courbon, bois à brûler.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte, sable.
ID.	b. Louis, fr., c. Amouretou, id.
ID.	b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.
ID.	b. Flisa, fr., c. Ferrero, id.
ID.	b. Jean-Baptiste, fr., c. Veyron, id.
NICE,	yacht à voiles, Deerhound, angl., c. Joy, passag.
Départs du 23 au 29 Mars	
NICE,	yacht à vap. Lady Cassandra, angl., c. Héble, passagers.
ID.	yacht à voiles, Blue-Rock, angl., c. Jones, id.
ID.	b.-g., San-José, espag., c. Roca, vin.
SAINT-TROPEZ,	b. Flisa, fr., c. Ferrero, sur lest.
ID.	b. Volonté de Dieu, fr., c. Davin, id.
ID.	b. Bon-Pêcheur, fr., c. Arnaud, id.
ID.	b. Deux-Freres, fr., c. Courbon, id.
ID.	b. Louis, fr., c. Amouretou, id.
ID.	b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte, id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir								
	24	755.7	755.8	756.4	757.8	758.5	7.2	9.2	9.5	9.2				8.2	58	O modéré	Couvert	
25	61.4	62.5	63.8	63.9	64.4	8.4	11.8	12.8	10.8	9.4	54	Calme	Beau, un peu nuageux					
26	65.3	64.7	63.5	62.6	62.7	12.6	13.2	13.6	12.8	11.5	58	Calme, S O modéré, très fort	Beau					
27	58.8	57.6	57.2	57.2	58.2	12.8	13.5	14.7	13.6	12.7	42	O fort	Beau, nuageux					
28	55.8	54.7	52.8	53.4	52.9	12.5	13.8	14.5	13.8	12.4	40	O modéré, fort	Nuageux					
29	53.2	53.6	53.9	53.8	54.6	12.2	13.2	13.5	12.6	11.8	73	O modéré, calme	Beau					
30	52.8	51.7	49.7	50.5	50.8	10.8	12.7	13.2	11.6	10.2	46	O modéré	Beau					
DATES											24	25	26	27	28	29	30	Pluie tombée : 00 ^{mm}
TEMPÉRATURES EXTRÊMES					Maxima	9.5	12.8	13.8	15.2	14.5	13.6	13.2						
					Minima	4.2	5.2	6.2	7.4	8.6	7.5	7.2						

DANS DE BONNES CONDITIONS
A VENDRE un très beau Bureau en chêne massif contenant un coffre-fort tout en fer, d'une très grande solidité. — S'adresser au bureau du Journal.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Locations et ventes de PIANOS

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare
MONACO-CONDAMINE

ARMITA ET C^{ie}

AGENCE DE LOCATION

en face l'hôtel de Russie, à Monte Carlo

ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS
RÉGIE D'IMMEUBLES — RECOUVREMENT DE LOYERS
ENGLISH SPOKEN

SABLE POUR CONSTRUCTIONS

rendu par wagon
DANS LES GARES DU DÉPARTEMENT

NEGRIN L.

CANNES-LA-BOCCA (Alpes-Maritimes)

POUR BIEN DEJEUNER, DESCENDEZ

A LA RÉSERVE

Située sur la plage du Canton
A MONACO

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABAISSÉ RENOMMÉE, LANGOUSTES, COQUILLAGES

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets de société ouverts la nuit

BAZAR

MAISON MODÈLE

V^{ve} DAVOIGNEAU

Avenue de la Costa, Monte Carlo

Articles de Paris — Souvenirs du pays — Papeterie — Photographies — Parfumeries — Eventails — Parapluies — Ombrelles — Cannes — Articles de jeux — Jouets — Lingerie — Gants — Bijouterie.

MAGASIN SPÉCIAL D'ARTICLES DE VOYAGE

Prix très modérés

ON PARLE TOUTES LES LANGUES

En vente à l'Imprimerie de Monaco :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1891

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix : 6 francs.

Imprimerie de Monaco — 1891